

RESSOURCE HUMAINE

FRAISEBEC DE SAINTE-ANNE-DES-PLAINES

L'IMPORTANCE DES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS POUR LE SUCCÈS DE L'ENTREPRISE

DANY CLOUTIER
dcloutier@groupejcl.com

Située à Sainte-Anne-des-Plaines, quelques kilomètres à l'est de la route 335, FraiseBec a été fondée en 1984 par Yvon Charbonneau, qui a transformé une partie de ses terres pour la production de ce petit fruit. Producteur de fraises d'été depuis ce temps, l'entreprise produit la fraise d'automne depuis le début des années 1990, créneau qui est devenu sa spécialité, lui permettant d'échelonner la récolte jusqu'au mois d'octobre. Les travailleurs étrangers, qui reviennent d'année en année sur sa ferme, sont une partie importante du succès que remporte FraiseBec.

Isabelle Charbonneau, son frère Simon et sa mère Louise exploitent actuellement l'entreprise. Après avoir travaillé une douzaine d'années pour le Mouvement Desjardins, Mme Charbonneau a intégré les rangs de FraiseBec. Le dossier de la main-d'œuvre, elle le connaît à fond. Mme Charbonneau estime que l'arrivée de travailleurs étrangers a permis à

son entreprise de prendre de l'expansion. Pour les gens d'ici, explique Mme Charbonneau, le travail de récolte est souvent un emploi saisonnier, donc transitoire. En attendant de se trouver un emploi à temps plein. De plus, il s'agit d'un travail qui demande beaucoup d'endurance physique, de même que la résistance aux températures chaudes et humides. La main-d'œuvre étrangère, particulièrement latino-américaine, s'adapte très bien à ses conditions, et la tâche ne la rebute pas. «*Ils ont des capacités physiques exceptionnelles, ils sont vaillants et font preuve de ténacité. Ils mettent beaucoup d'ardeur à la tâche, explique Mme Charbonneau. Leur salaire sert à faire vivre leur famille, à envoyer leurs enfants à l'école ou à donner à leur famille des soins particuliers.*»

Depuis une quinzaine d'années que l'entreprise fait appel à des travailleurs étrangers, et Mme Charbonneau estime à 95 % le taux de retour de ces travailleurs, année après année, chez FraiseBec. Plusieurs travailleurs laissent leurs effets personnels dans leur logement à la fin de l'automne, en prévision de la saison suivante. Ceux-ci passent



Photo Michel Chartrand
Isabelle Charbonneau exploite actuellement l'entreprise FraiseBec, à Sainte-Anne-des-Plaines, avec la précieuse collaboration de son frère Simon et sa mère Louise.



Photo Michel Chartrand
La fraisière compte plus de 50 hectares et emploie, au plus fort de la saison, près de 300 personnes, dont beaucoup de main-d'œuvre étrangère.

de 20 à 24 semaines au Québec. Pour combler ses besoins de main-d'œuvre, FraiseBec fait appel à la Fondation des entreprises en recrutement de main-d'œuvre agricole étrangère (FERME). «*Plus de 700 entreprises utilisent les services de cet organisme*», précise Isabelle Charbonneau. Représentante des producteurs de fraise et de framboise au conseil d'administration de FERME, Mme Charbonneau note qu'une étude de 2011 dans la région de Lanaudière a permis de constater que 30 % de la main-d'œuvre agricole de la région est constituée de travailleurs étrangers.

Cependant, il ne faut pas croire que la main-d'œuvre étrangère est une solution de rechange facile à utiliser. Les travailleurs sont logés et transportés

par l'entreprise, qui paie aussi leurs billets d'avion aller-retour. Où qu'ils aillent (épicerie, pharmacie, rendez-vous médicaux, etc.), ils sont accompagnés par quelqu'un de la ferme. Une situation qui demande donc beaucoup d'organisation. «*Ça nous coûte cher, mais ça nous assure de pouvoir compter sur la main-d'œuvre*», dit Mme Charbonneau.

FraiseBec est aujourd'hui le plus important producteur de fraises au Canada, en plus de cultiver des framboises sur une partie de ses terres. Sa fraisière compte plus de 50 hectares et emploie, au plus fort de la saison, près de 300 personnes, dont beaucoup de main-d'œuvre étrangère. L'entreprise cultive plus de deux millions de plants de fraises par année. La production des fraises et des framboises s'éche-

lonne de juin à octobre. FraiseBec a aussi fait de la transformation de produits jusqu'en 2003, année où elle a décidé de se concentrer sur ses activités de production.

L'entreprise a développé un vaste réseau de distribution: les fraises de FraiseBec sont en effet offertes dans la plupart des fruiteries, des kiosques et des marchés publics du Québec, de même que dans quelques régions de l'Ontario. FraiseBec fait affaire avec des chaînes d'alimentation et vend aussi sa production au Marché central, à Montréal, où elle est présente tous les jours. L'autocueillette et la vente à la ferme représentent seulement 5 % de ses revenus.

UNE RÉCOLTE PAS JUSTE AU CHAMP

L'entreprise de Sainte-Anne-des-Plaines ne récolte pas seulement du succès dans les champs. La Chambre de commerce et d'industrie Thérèse-De Blainville lui a remis un prix lors du 23^e Gala Hommage à la Réussite, soulignant les efforts et les performances exceptionnelles des entreprises de la MRC. Lors de l'événement, FraiseBec a remporté le prix de la catégorie *Entreprise agroalimentaire de l'année*. FraiseBec se distingue aussi comme détenteur du Prix Desjardins Entrepreneurs 2012 - catégorie *Agricole*, grâce à ses saines pratiques de gestion et sa bonne performance financière.